

Importations françaises de fruits tropicaux et subtropicaux en 1983.

R. NAVILLE*

Les résultats globaux des importations de fruits tropicaux et subtropicaux en 1983 ont très légèrement régressé sur l'année précédente avec 1 614 381 tonnes en 1983 contre 1 648 707 tonnes en 1982, soit moins 2 p. 100.

Cette chute de tonnage est surtout le fait de la baisse des importations de bananes et de certains agrumes (oranges, mandarines, clémentines et citrons). Pour les autres fruits tropicaux tels l'ananas, l'avocat, la mangue et même la papaye, on enregistre une progression des quantités livrées sur le marché en 1983 comparativement à l'année précédente.

Le tableau ci-dessous met en comparaison les tonnages des deux dernières années et l'évolution exprimée en pourcentage :

BANANES

Les importations de 1983 ont été les plus faibles depuis une dizaine d'années avec 440 899 tonnes. Elles sont également en régression de 5,5 p. 100 sur 1982.

Cette situation résulte de facteurs multiples : les conditions climatiques, la qualité et les prix entre autres.

Quels que soient les territoires producteurs de la zone Franc, les problèmes climatiques sont intervenus à la fois sur les quantités produites et sur la qualité des bananes mises en marché.

Les Antilles, depuis les cyclones de 1979 et 1980, n'ont pas retrouvé leur niveau antérieur de production, les surfa-

(en tonnes)	1982	1983	%
bananes	466 771	440 899	- 5,5
ananas	36 801	37 460	+ 1,8
avocats	40 686	50 803	+ 24,8
mangues	2 900	4 096	- 41,2
mangoustans et goyaves	86	272	3 fois
papayes	218	236	+ 8,2
limes	879 *	1 657 *	2 fois
oranges	572 243	559 767	- 2,1
monreals et satsumas	11 817	12 584	+ 6,4
mandarines et wilkings	15 607	11 765	- 24,6
clémentines	248 126	237 934	- 4,1
tangerines	3 869	4 496	+ 16,2
citrons	125 647	120 660	- 3,9
pomélos	121 039	128 541	+ 6,1
autres agrumes	2 897	4 868	+ 68

* : estimés

* - IRFA - 6, rue du Général Clergerie - 75116 PARIS.

ces plantées ont régressé et la production reste lourdement endettée ; en Afrique, la production ivoirienne se ressent encore des graves inondations du Niéké de 1982, mais il y a aussi un désintéressement de quelques producteurs ; quant au Cameroun, la sécheresse est un des facteurs de la régression observée.

La réduction de l'approvisionnement constatée en provenance de la zone franc a été de 8,3 p. 100 sur 1982 ; le GIEB a fait des achats de bananes de pays tiers un peu plus importants qu'en 1982 mais qui n'ont pas compensé cette réduction.

L'importance des quantités des pays tiers dans l'approvisionnement français a été la suivante par origine :

- Guatemala :	2 679,9 tonnes ; 0,6 p. 100 des importations globales
- Honduras	7 741,1 tonnes ; 1,7 p. 100 des importations globales
- Costa Rica	10 297,8 tonnes ; 2,3 p. 100 des importations globales
- Panama	10 808,3 tonnes ; 2,4 p. 100 des importations globales
- Equateur	18 820,3 tonnes ; 4,2 p. 100 des importations globales
- Colombie	18 665,9 tonnes ; 4,2 p. 100 des importations globales

Il a été enregistré dès le premier semestre une baisse de 3 p. 100 sur les importations de 1982 ; les mois d'été, novembre et décembre ont encore accusé cette baisse.

Il est évident qu'une partie de la production livrée sur le marché a été de mauvaise qualité mais cette mauvaise qualité est ressentie par la mûrisserie avec plus d'acuité lorsque les conditions de commercialisation sont difficiles : les fruits de mauvaise qualité qui attendent voient leurs défauts qualitatifs s'aggraver.

Les prix de gros sur Rungis ont très sensiblement augmenté sur l'an dernier dans la période de mars à juin et à la reprise de septembre correspondant à la hausse de la grille des prix de vente wagon départ fixée par des avenants à la convention passée entre le GIEB et la Direction générale de la Concurrence et de la Consommation. En juin, le maximum enregistré sur Rungis a été de 6,50 F/kg soit 40 p. 100 plus cher que l'an dernier à la même époque. Les prix des bananes d'Amérique centrale, suivies des Antilles, atteignent les plus hauts niveaux alors que pour celles d'Afrique les cours sont un peu inférieurs. Il faut dire que Rungis reçoit peu de bananes d'Afrique.

ANANAS

Si les 37 460 tonnes importées ont marqué une petite progression de 1,7 p. 100 en 1983 sur 1982, elles restent inférieures à 1981 (38 256 tonnes) et très au-dessous des 48 000 tonnes reçues en 1978. Cette stagnation dure depuis

plusieurs années ; elle reflète la situation des deux principaux fournisseurs : la Côte d'Ivoire surtout, et le Cameroun.

Elle ne semble pas être le fait d'une saturation car la consommation est très ouverte à ce fruit ; mais au niveau de la production, il existe une situation préoccupante : certains exploitants ont des difficultés financières et les facteurs climatologiques viennent aggraver encore cette situation.

De plus, la qualité des fruits laisse à désirer et sa médiocrité se généralise, quel que soit le mode d'approche du marché : avion, conteneur ou bateau. Si dans les années précédentes, les ananas expédiés par avion représentaient le haut de gamme de l'exportation, la différence s'atténue vers le bas avec le bateau et même le conteneur. C'est à la fois une question de la qualité même du fruit mais aussi de négligence à la coupe, au conditionnement, des conditions d'acheminement et d'attente au chargement. La programmation des exportations peut être mise en cause. De plus, en ce qui concerne la conteneurisation, sa mise en place s'est faite hâtivement et une meilleure définition des conditions de chargement et même de transport s'avère nécessaire.

La Côte d'Ivoire est toujours la source essentielle de l'approvisionnement du marché avec près de 90 p. 100 des importations totales, le Cameroun et la Martinique ont une part nettement moins importante : 6,6 et 2,7 p. 100 respectivement.

Les cours moyens de gros sur Rungis concernent plus l'ananas «avion» que l'ananas «bateau». Les réalisations les plus élevées ont eu lieu dans la période fin mars à mai avec des cotations de 13,50 F/kg et ensuite en octobre et décembre (12 F le kg). Ces pointes correspondent à un approvisionnement déficitaire, sauf pour le mois de décembre qui est une période normale de hauts cours.

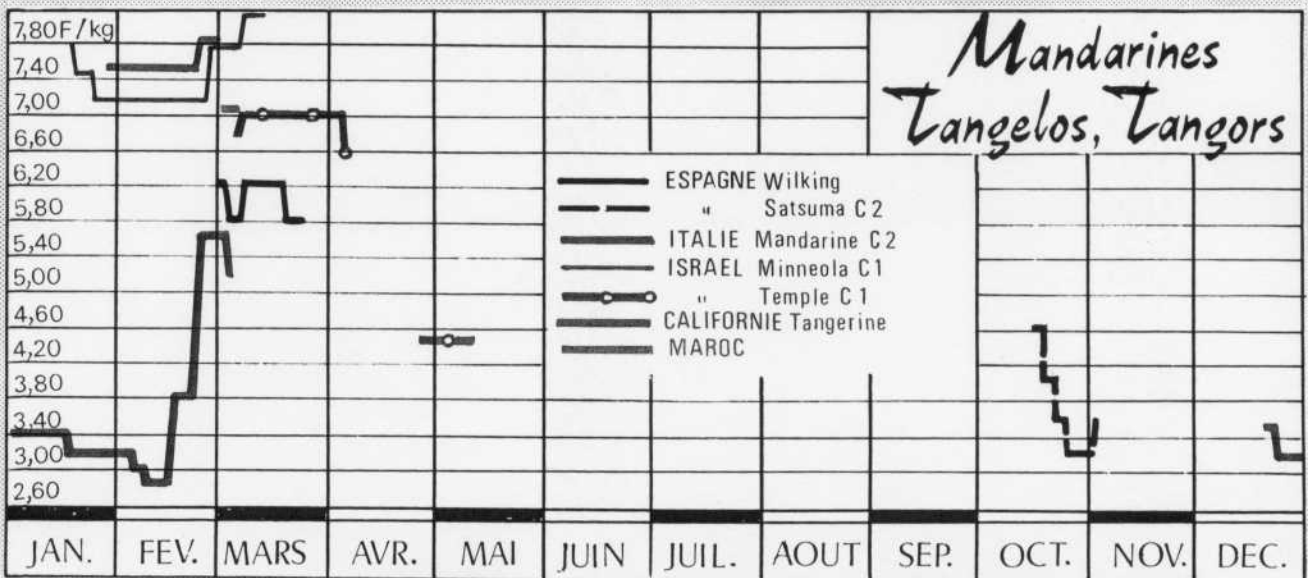
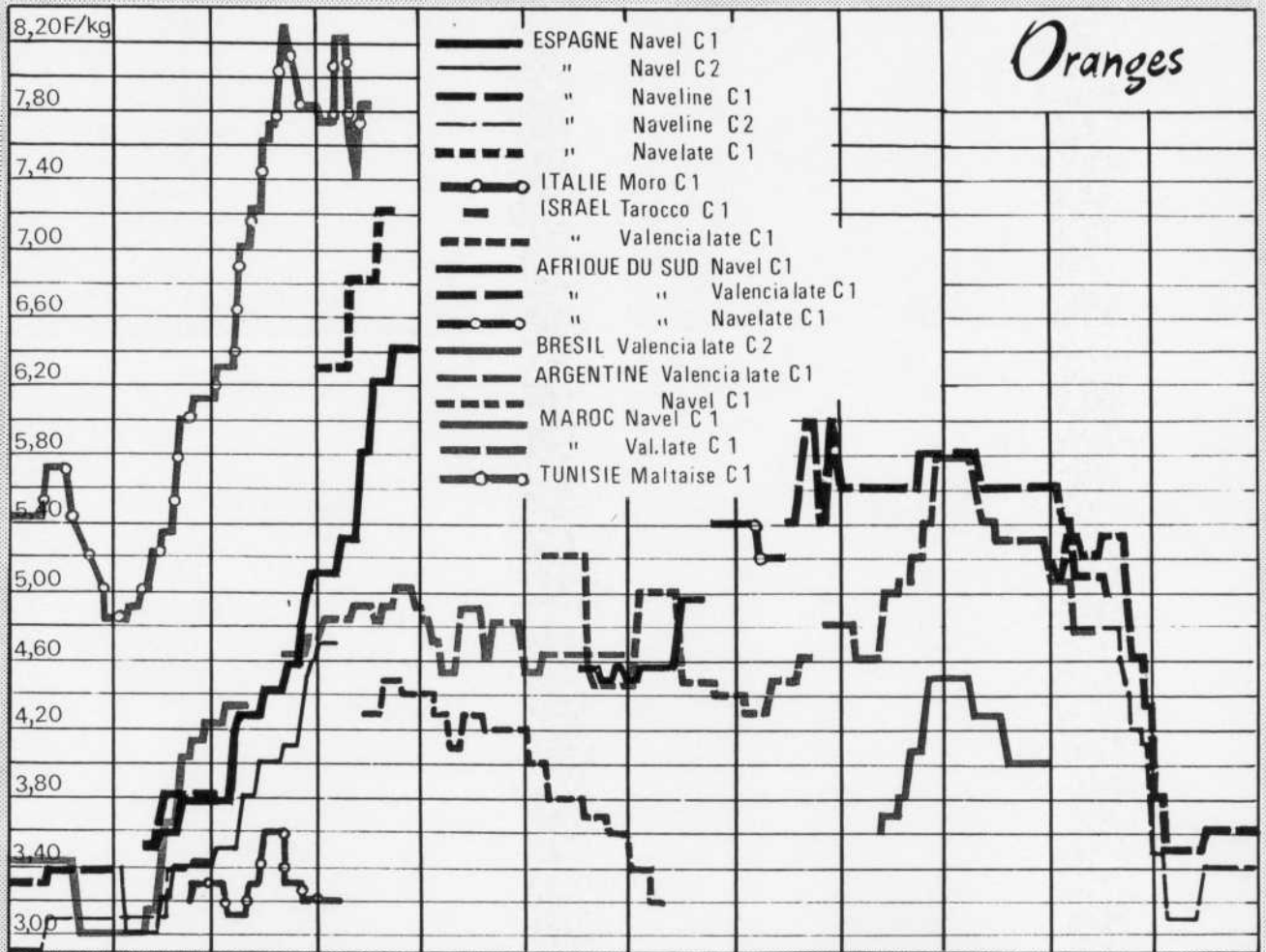
AVOCATS

Les importations d'avocats ont atteint le record de 50 803 tonnes en 1983, soit presque 25 p. 100 de plus qu'en 1982.

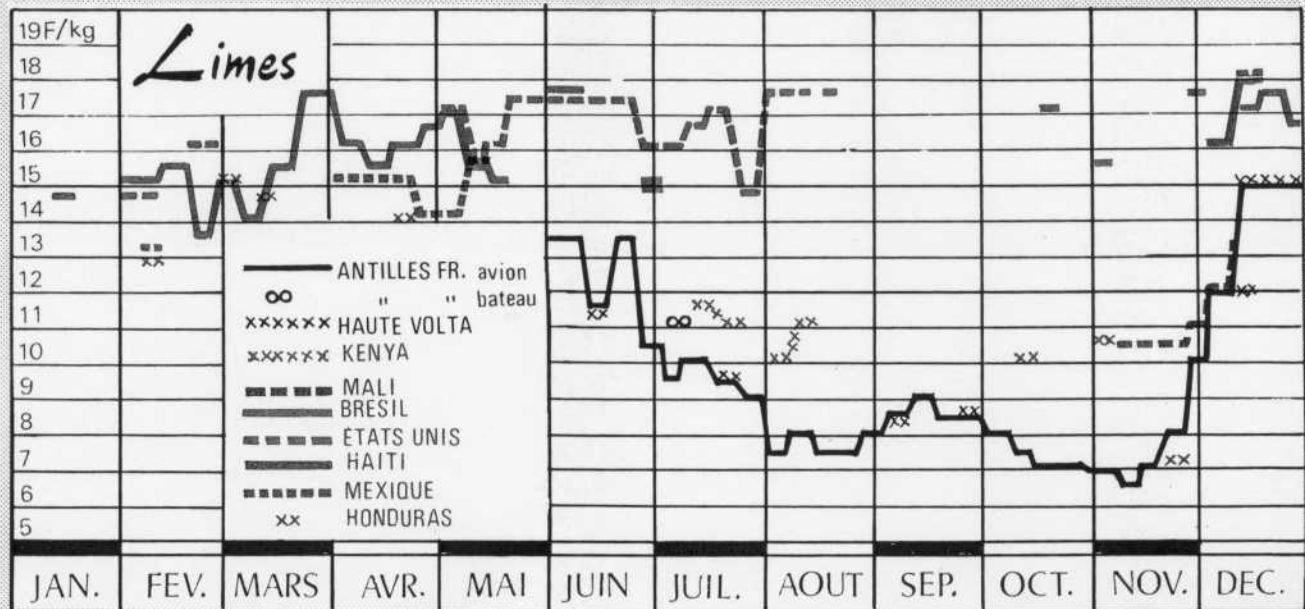
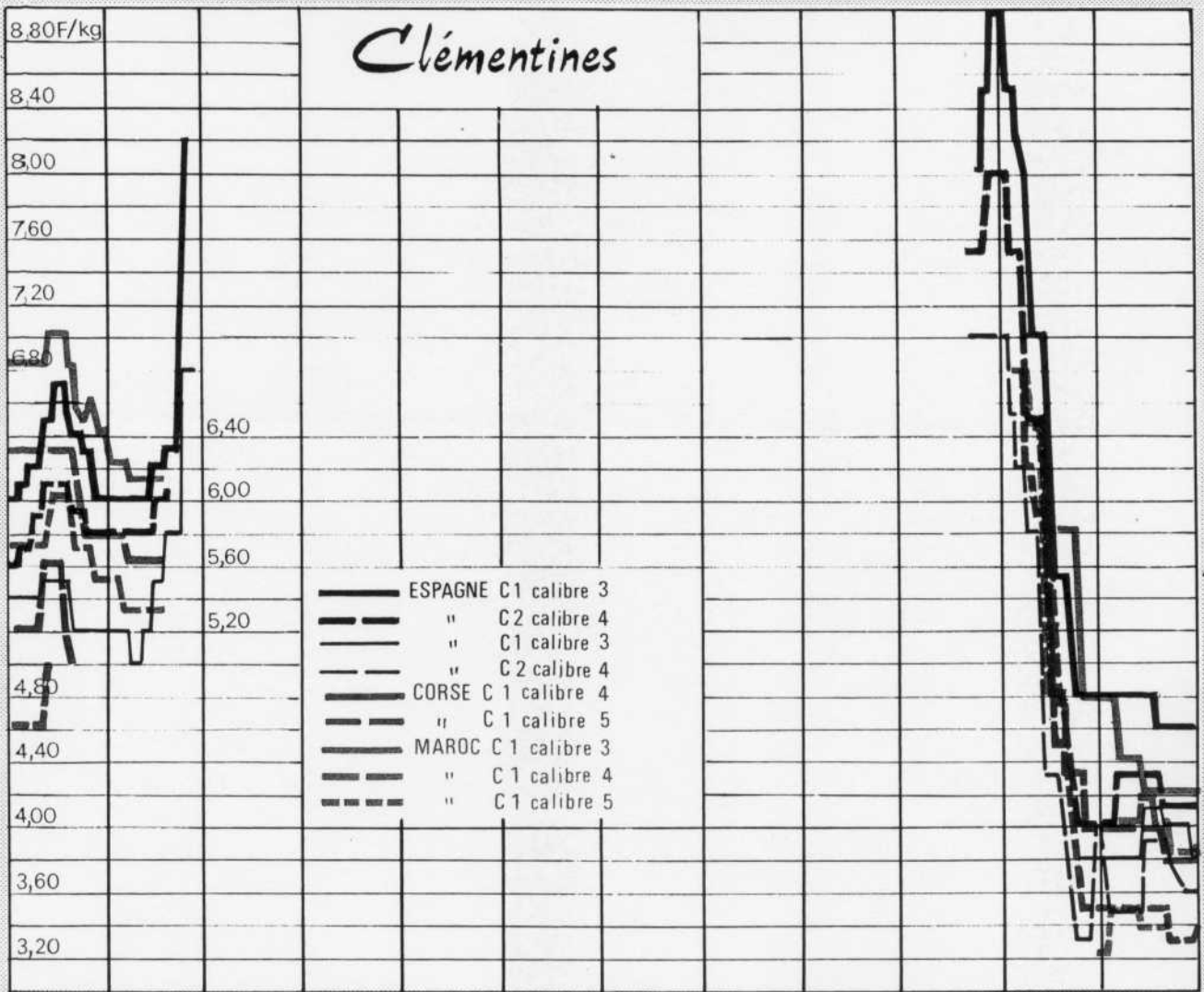
Les origines en progression ont été : Israël qui a fait l'essentiel du marché avec 69 p. 100 ; les Etats-Unis et l'Espagne dont la production est toujours croissante compte tenu de la création relativement récente de son verger, enfin le Mexique pour des quantités moindres. En revanche, on enregistre une baisse des tonnages livrés par l'Afrique du Sud dont la production a souffert de la sécheresse et de la Martinique qui avait fait des prévisions trop optimistes.

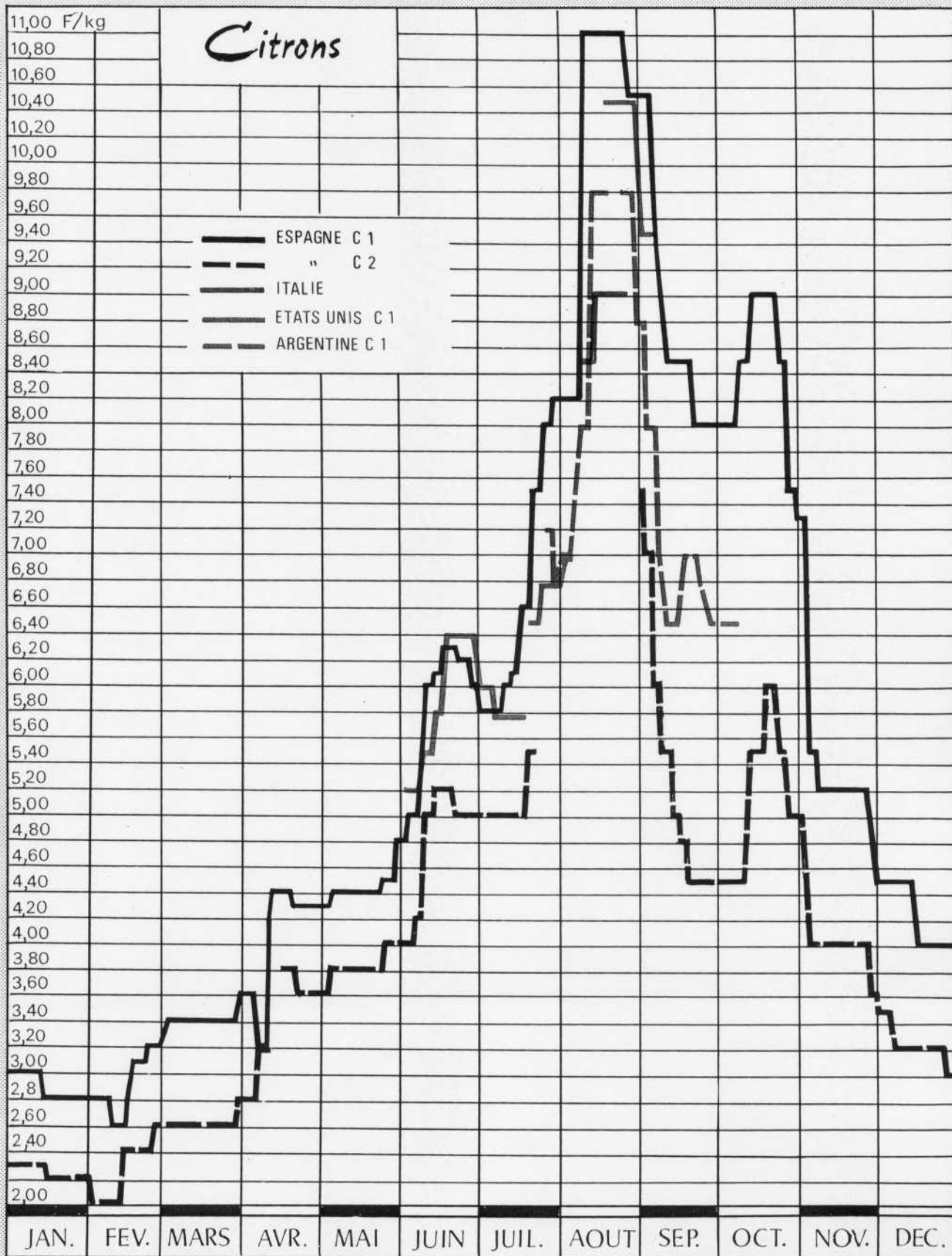
Les Canaries qui semblaient l'an dernier s'intéresser plus au marché français, ont fourni des quantités en faible progression.

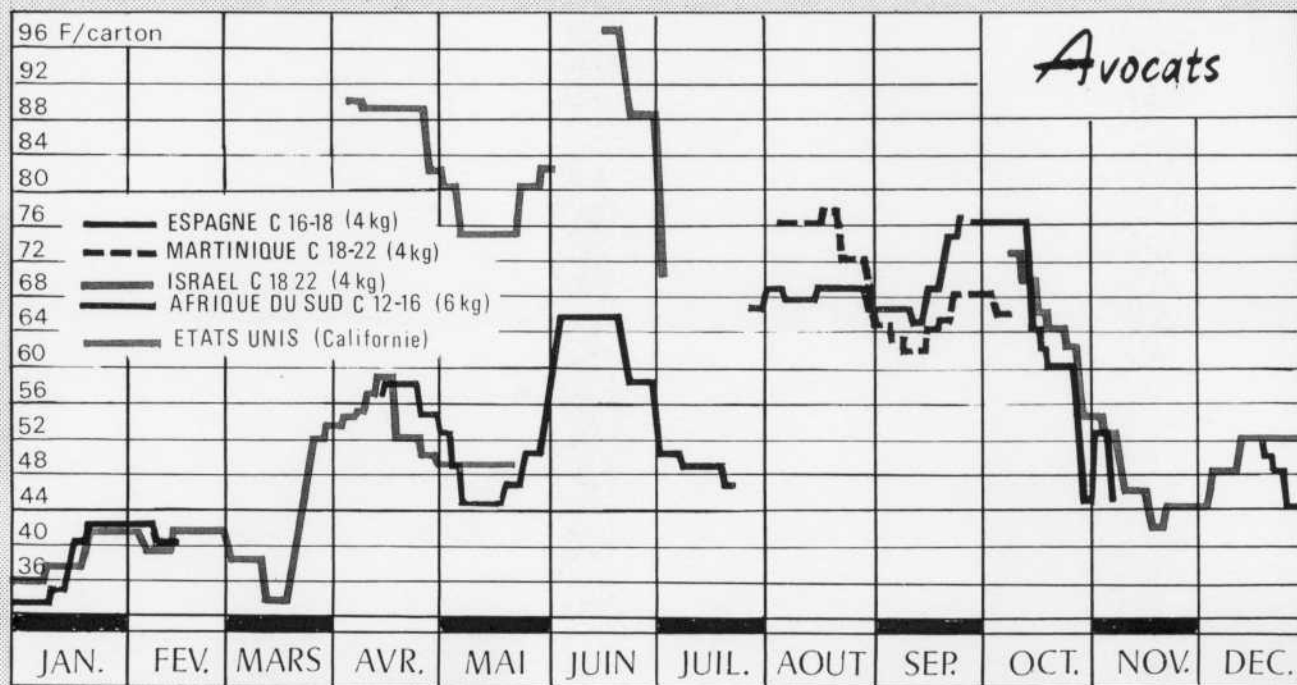
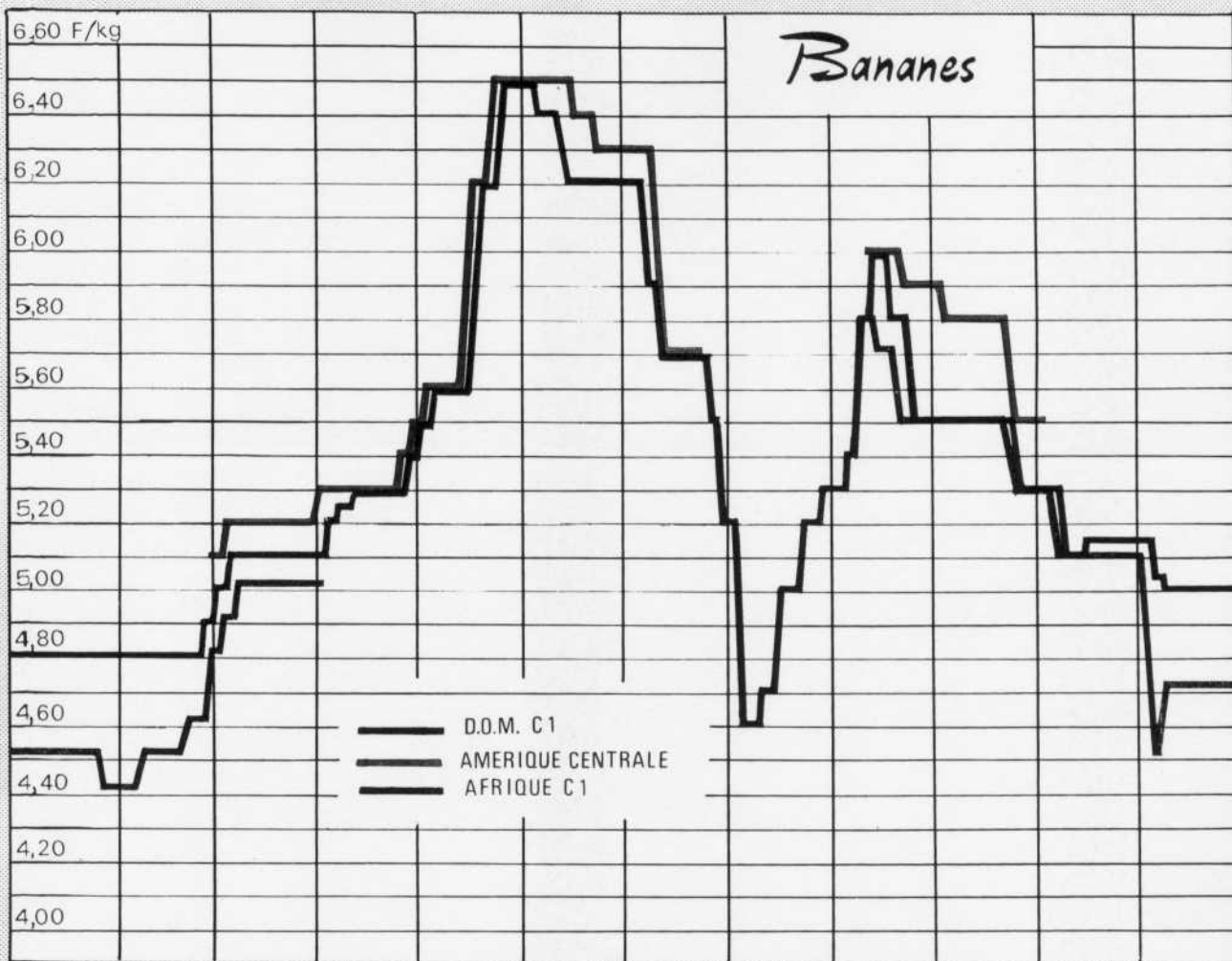
... PRIX DE GROS AUX HALLES DE RUNGIS EN 1983...

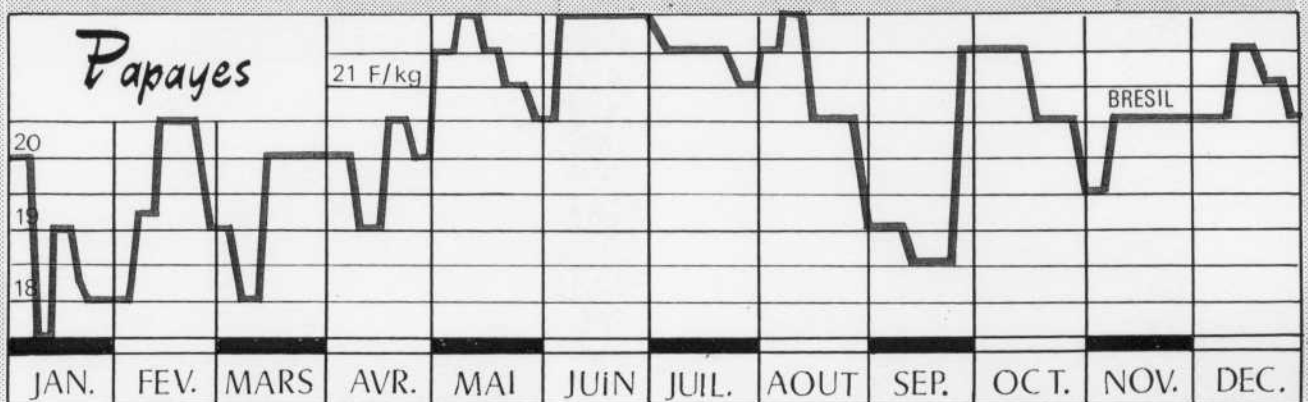
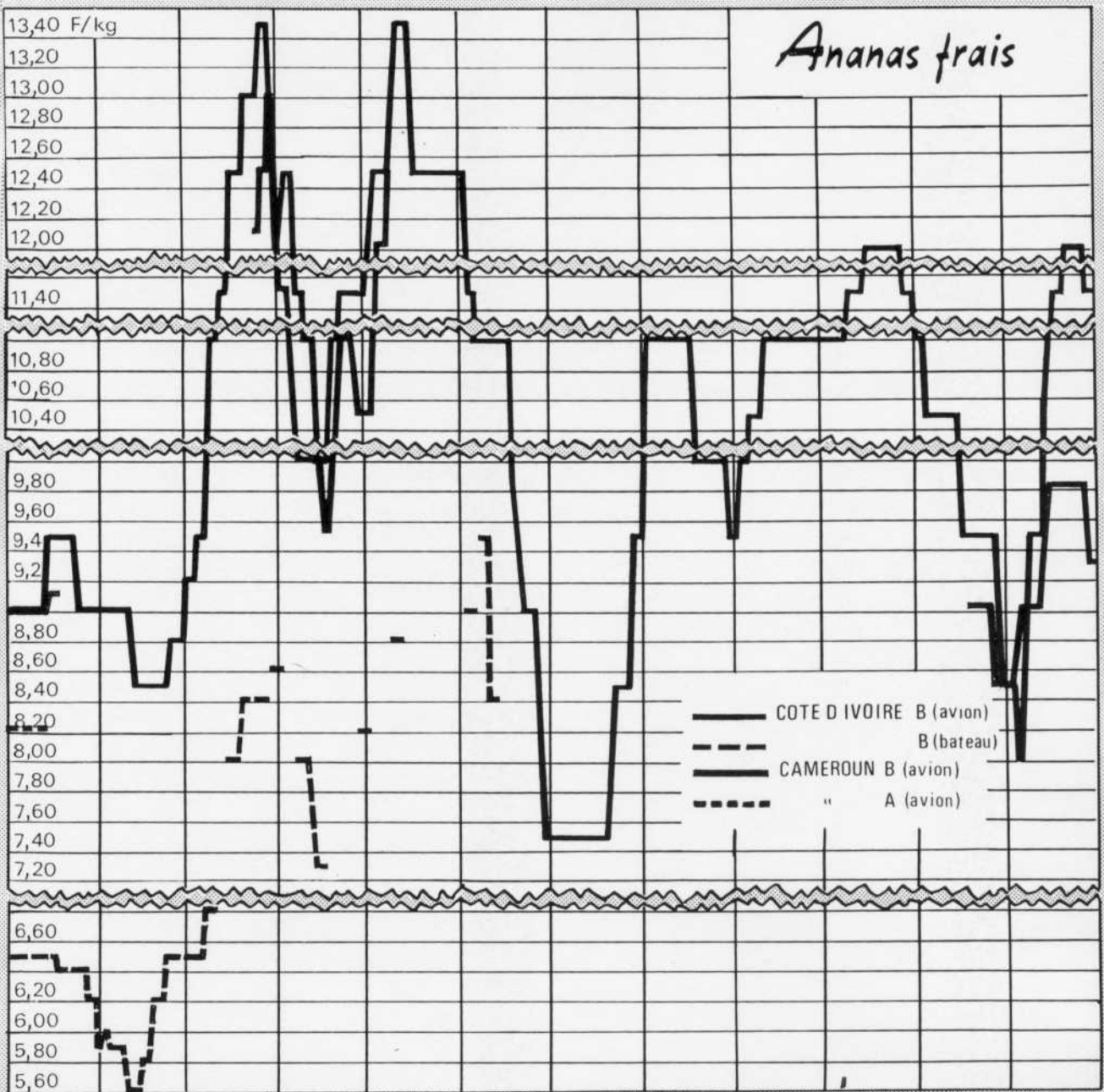


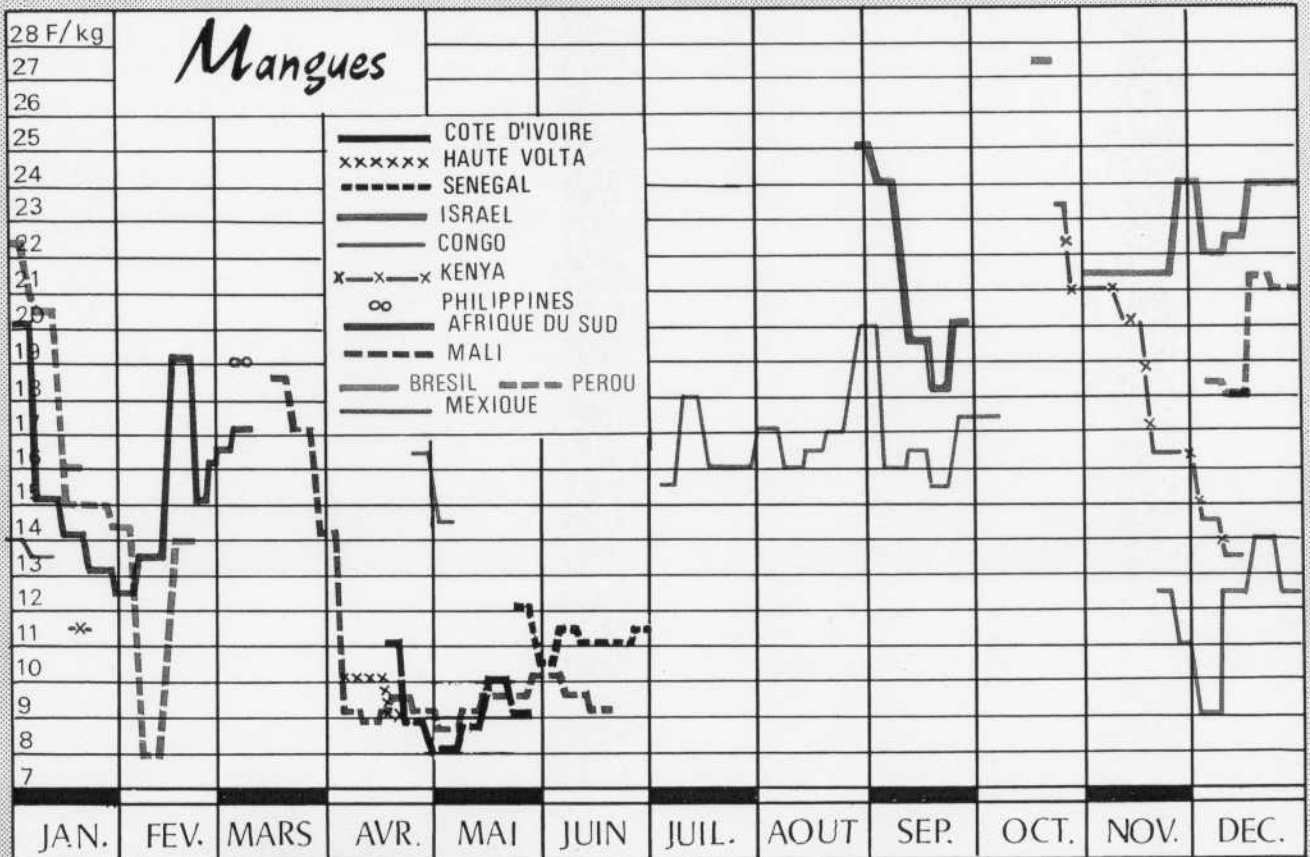
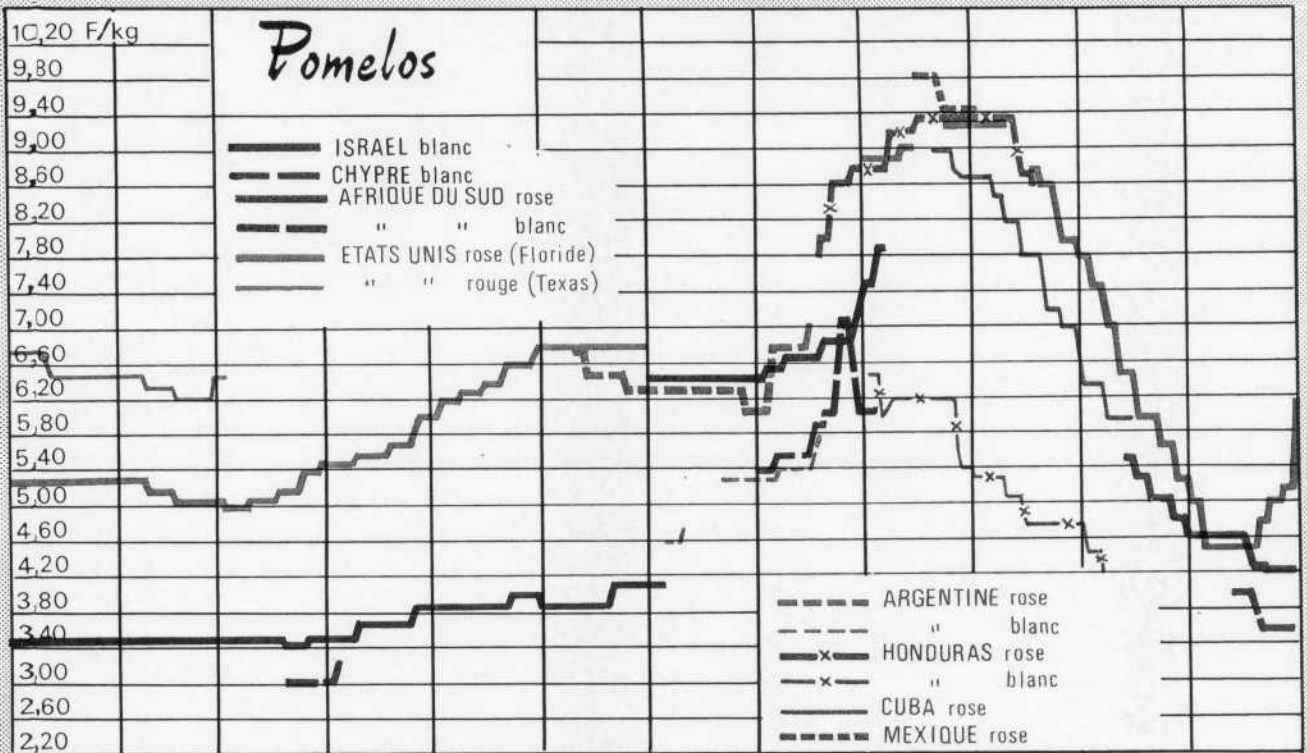
JAN. FEV. MARS AVR. MAI JUIN JUIL. AOUT SEP. OCT. NOV. DEC.











(d'après l'Echo des Halles)

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE FRUITS TROPICAUX ET SUBTROPICAUX EN 1982 et 1983 (en tonnes)

	1982	1983		1982	1983
BANANES	466 771	440 899	Egypte	34	22
dont :			Haute Volta	950	889
Guadeloupe	120 903	102 731	Israël	82	141
Martinique	150 345	154 769	Kenya	70	109
Cameroun	47 624	45 195	Madagascar	0,7	5
Côte d'Ivoire	77 089	67 983	Mali	547	793
Madagascar	249	577	Sénégal	151	110
Colombie	19 284	18 666	Inde	3,5	3
Costa Rica	7 874	10 298	Brésil	149	282
Equateur	16 575	18 820	Mexique	181	387
Panama	7 660	10 808	Guadeloupe	9	..
Guatemala	5 826	2 680	Etats-Unis	92	118
Honduras	3 578	7 741	Vénézuéla	2	1
Philippines	748	-	Haïti	34	39
Canaries	-	388	Guinée	50	124
ANANAS	36 801	37 460	Pérou	388	209
dont :			Thaïlande	4	8
Réunion	10	3	Viet-Nam	9	8
Cameroun	2 472	2 486	Martinique	5	2
Côte d'Ivoire	33 024	33 448	MANGOUSTANS, GOYAVES	86	272
Kenya	10	57	dont :		
Martinique	919	1 016	Brésil	39	58
Bénin	3	50	Thaïlande	0,6	11
Guinée	154	235	Espagne	43	176
Afrique du Sud	3	13	PAPAYES	218	236
Sénégal	12	-	dont :		
Mali	8	10	Côte d'Ivoire	14	2
Espagne	14	-	Kenya	3	1
Niger	10	-	Brésil	163	228
Haute Volta	2	-	Espagne	35	-
Togo	-	56	Réunion	1	1
Brésil	-	36	ORANGES	572 243	559 767
AVOCATS	40 686	50 803	dont :		
dont :			Afrique du Sud	40 045	37 255
Afrique du Sud	7 352	5 464	Argentine	12 615	13 960
Cameroun	97	125	Brésil	4 792	1 986
Côte d'Ivoire	366	358	Chypre	11 019	17 605
Israël	24 578	35 106	Egypte	-	4 215
Maroc	55	103	Espagne	312 875	294 765
Martinique	3 152	2 236	Etats-Unis	43	2 707
Kenya	384	380	Grèce	7 242	2 830
Etats-Unis	1 949	2 544	Israël	28 990	27 882
Mexique	155	514	Italie	22 740	20 891
Espagne	2 339	3 663	Maroc	111 289	117 753
Sénégal	20	2	Mozambique	74	-
Brésil	61	39	Tunisie	18 117	15 071
Canaries	-	113	Uruguay	1 016	983
MANGUES	2 899,7	4 096	Swaziland	521	477
dont :			Cuba	518	577
Afrique du Sud	36	295	Chili	26	-
Congo	57	81	Honduras	96	92
Côte d'Ivoire	24	428	Côte d'Ivoire	-	2

	1982	1983		1982	1983
MONREALS ET SATSUMAS	11 817	12 584	Grèce	5	186
dont :			Israël	1 054	1 186
Espagne	11 507	12 495	Italie	759	1 701
Italie	210	52	Maroc	132	103
Israël	73	..	Turquie	351	525
Argentine	-	31	Uruguay	82	911
			Brésil	25	27
MANDARINES ET WILKINGS	15 607	11 765	POMELOS	121 039	128 541
dont :			dont :		
Uruguay	4	66	Afrique du Sud	8 714	8 278
Australie	21	43	Argentine	10 899	12 614
Espagne	6 610	6 681	Australie	22	10
Italie	3 109	1 118	Brésil	70	99
Maroc	361	147	Chypre	6 959	7 854
Tunisie	-	-	Cuba	1 410	2 825
Etats-Unis	975	24	Chili	45	10
Israël	5 257	3 468	Espagne	5 582	4 189
Argentine	164	118	Etats-Unis	47 895	53 966
Brésil	8	3	Honduras	1 534	3 749
Swaziland	19	-	Israël	32 310	27 417
Afrique du Sud	-	38	Mozambique	297	21
			Mexique	1 120	1 181
CLEMENTINES	248 126	237 934	Surinam	17	-
dont :			Swaziland	2 713	4 404
Espagne	192 412	202 829	Egypte	87	241
Italie	83	36	Turquie	279	388
Maroc	55 559	34 943	Uruguay	227	485
Israël	15	2	Maroc	336	8
Portugal	6	-	AUTRES AGRUMES	2 897	4 868
Chypre	-	5	dont :		
Etats-Unis	4	6	Maroc	202	77
Grèce	24	-	Kenya	2	4
			Etats-Unis	980	1 715
TANGERINES	3 869	4 496	Mexique	-	89
dont :			Brésil	238	317
Italie	-	62	Cameroun	4	-
Espagne	683	902	Israël	217	912
Swaziland	19	15	Guadeloupe	3	8
Etats-Unis	905	1 169	Espagne	179	160
Brésil	2	9	Haïti	157	137
Argentine	-	6	Tunisie	9	-
Chypre	-	34	Afrique du Sud	41	17
Israël	2 246	2 298	Honduras	0,9	118
			Swaziland	281	163
CITRONS	125 647	120 660	Uruguay	26	-
dont :			Martinique	428	913
Afrique du Sud	1 102	329	Haute Volta	6	49
Argentine	4 081	8 939	Guyane	1	7
Chili	57	60	Cuba	47	61
Chypre	682	1 462	Mali	11	15
Espagne	114 244	99 295	Argentine	-	54
Etats-Unis	2 981	5 732			

Ce «fruit légume» est très apprécié et a de l'avenir. D'ailleurs, Israël a fait des projections à moyen terme de 100 000 tonnes d'exportation sur l'Europe dont une partie devra trouver sa place sur la France qui est son marché cible, rappelons-le. On peut penser dans un avenir prochain que les deux grandes origines concurrentes seront Israël et l'Espagne pour la période octobre à mai.

Malgré cette progression sensible des importations, les cours moyens sur Rungis se sont confortés dès avril, - le premier trimestre ayant été très difficile pour Israël - . Les réalisations se seraient faites à un niveau supérieur à 10 p. 100 sur 1982.

MANGUES

La consommation de ce fruit continue à se développer avec 4 096 tonnes en 1983 contre 2 900 tonnes en 1982, soit 41 p. 100 d'augmentation. Cette évolution est continue et devrait encore se prolonger du fait de la relative faible importance des quantités livrées.

La liste des fournisseurs est toujours très importante mais l'essentiel est réalisé par les pays d'Afrique de l'Ouest et le Mexique pour l'hémisphère nord, l'Afrique du Sud, le Brésil et le Pérou pour l'hémisphère sud.

Les variétés colorées en rouge sont toujours très appréciées mais ce fruit est surtout connu du consommateur par les expéditions importantes du Mali et de la Haute Volta constituées principalement de la variété 'Amélie'. Elles représentaient en 1983 presque la moitié des importations françaises.

Les cours de la mangue sont très variables suivant les origines et l'importance de l'offre. Les prix ont été de 12 à 20 F/kg dans le premier trimestre où le marché a reçu surtout des mangues du Pérou et d'Afrique du Sud. Au second trimestre où les origines d'Afrique francophone sont présentes en grande quantité, les prix se sont tenus entre 8 et 10 F/kg ; dans les mois d'été pour de plus faibles quantités venant du Mexique et d'Israël, on enregistre des cotations de 14 à 25 F/kg ; ces cours se sont maintenus durant les trois derniers mois pour les pays de l'hémisphère sud et le Kenya.

MANGOUSTANS ET GOYAVES

Les importations de 1983 ont très sensiblement augmenté sur 1982 puisqu'elles totalisent 272 tonnes contre 86, mais si pour le Brésil et la Thaïlande, il s'agit vraiment de goyaves surtout et de mangoustans, pour les 176 tonnes originaires d'Espagne, il est plus vraisemblable que l'essentiel de ce tonnage concerne plus l'anone que les deux fruits précités.

PAPAYES

Les tonnages consommés en France marquent une évolution suivie mais qui reste de faible importance, avec 236 tonnes. Le Brésil est toujours l'origine «motrice» de ce commerce avec une participation de 97 p. 100. La Côte d'Ivoire a encore régressé (2 tonnes en 1983 contre 14 tonnes en 1982).

La papaye du Brésil a coté de 17,50 à 22 F/kg au stade sortie import, suivant la saison et les quantités mises sur le marché.

AGRUMES

Pour traiter l'ensemble de la consommation fruitière française en fruits tropicaux et subtropicaux, la nécessité de rester dans le cadre de l'année civile s'impose. Il est toutefois évident que sur l'évolution du marché et des origines sur ce marché, les chiffres de campagne sont plus intéressants.

Les importations globales d'agrumes de l'année 1983 avec 1 080 615 tonnes, sont en diminution sur celles de 1982 qui s'élevaient à 1 101 245 tonnes, soit moins 1,8 p. 100, mais la situation est bien différente suivant les espèces.

Oranges.

L'orange, qui est le plus représentatif des agrumes, a vu les tonnages de 1983 régresser, avec 559 767 tonnes sur 1982 où 572 243 tonnes avaient été importées. Cette chute de tonnage résulte en partie de la diminution de la fourniture de l'Espagne, de la Tunisie, de la Grèce, d'Israël entre autres pour l'hémisphère nord ; en début d'année, des gelées sont survenues en Espagne provoquant un ralentissement prématuré des livraisons. D'autre part, les apports d'oranges d'été de l'hémisphère sud ont enregistré également une baisse de 7 p. 100. Les origines en baisse pour l'orange d'été sont les suivantes : Afrique du Sud, Brésil, Uruguay, Swaziland.

L'orange d'été représente environ 10 p. 100 de l'importation annuelle, l'Afrique du Sud intervient pour 68 p. 100 dans l'approvisionnement, suivie par l'Argentine avec 26 p. 100.

La fourchette de prix au stade de gros sur Rungis s'est déplacée légèrement vers la hausse puisque les minima enregistrés pour l'orange d'Espagne et du Maroc étaient de 3 F contre 2,50 F/kg l'an dernier et les maxima de 8,20 contre 6,50 F/kg pour la maltaise de Tunisie.

Monréals et Satsumas.

Les importations en 1983 se sont maintenues au niveau de celles de 1982 avec 12 584 tonnes. L'Espagne est quasiment la seule origine puisqu'elle représente à elle seule

99,2 p. 100 des livraisons.

Mandarines et Wilkings.

En 1983, les quantités importées de mandarines et wilkings ont été de 11 765 tonnes contre 15 607 tonnes l'année précédente. Ces variétés sont peu appréciées sur le marché et leur importance dans le commerce agrumicole est très stationnaire, elle aurait même tendance à s'affaiblir encore.

Les cours moyens sur Rungis ont été dans l'ensemble plus bas qu'en 1982.

Clémentines.

Les clémentines importées en 1983 ont marqué une régression de leur tonnage de 4 p. 100 sur 1982. Ce résultat paraît être consécutif aux tonnages marocains qui ont chuté de 37 p. 100 ; on enregistre des tonnages plus faibles tant pour la fin de la campagne 1982/83 (janvier à mars) que pour le début de celle de 1983/84 (octobre à décembre). Cette baisse de tonnage est imputée en partie aux conditions climatiques.

La Corse a participé à l'approvisionnement pour 22 000 tonnes (1983/84) avec une qualité très correcte mais qui ne s'est pas traduite par des réalisations supérieures aux autres origines. L'Espagne reste le leader suivie par le Maroc et ces deux origines dominent l'orientation du marché.

Les cours pratiqués sur Rungis au stade de gros se sont tenus entre 3,20 et 9,00 F/kg suivant les origines, les calibres et la période de vente, contre 2,80/8,80 F/kg l'an dernier mais ce ne sont là que des extrêmes ; le prix moyen départ quai ou frontière pour 1983/84 a été inférieur à la campagne précédente.

Citrons.

Les importations de citrons ont diminué de 3,9 p. 100 en 1983 sur 1982 et les gelées d'Espagne se sont traduites par une chute sensible des quantités livrées de cette origine (moins 15 p. 100). Cette diminution a été partiellement compensée par des apports plus importants des pays de l'hémisphère sud : c'est l'Argentine qui vient en tête avec le doublement du tonnage fourni l'an dernier (8 939 tonnes contre 4 081 tonnes). Les Etats-Unis ont également doublé les quantités livrées (5 732 tonnes contre 2 981 tonnes).

Pour les fournisseurs du Bassin Méditerranéen, hormis le déclin important de l'Espagne qui fournit normalement 90 p. 100 du marché, les quantités ont progressé mais elles restent à des niveaux très lointains de celui de l'Espagne, de l'ordre du millier de tonnes.

Les prix ont atteint des sommets dépassant les 10 F/kg dans la période d'été où, du fait des températures élevées,

la demande était très forte. On enregistre pour cette année 1983 des écarts très importants entre cours moyens extrêmes sur Rungis : de 2 à 11 F/kg alors qu'en 1982 la fourchette était de 3,20 à 6,20 F/kg au même stade.

Pomelos.

Les tonnages de pomelos livrés sur le marché français ont crû de plus de 6 p. 100 sur 1982. C'est encore cette année la progression des variétés roses qui intervient dans cette augmentation globale avec une participation de plus de 40 p. 100 des Etats-Unis qui les classe comme premiers fournisseurs.

Israël, bien qu'au second rang, a vu ses tonnages encore chuter (27 417 tonnes en 1983 contre 32 310 tonnes en 1982) du fait d'un certain désintérêt de la part du consommateur pour le pomélo blanc.

D'après les 'Marchés européens des Fruits et Légumes' la consommation de pomelos roses et rouges représenterait plus de la moitié du tonnage livré.

Les prix moyens de gros sur Rungis pour 1983 se sont établis entre 3 et 6 F/kg pour le pomélo blanc et entre 4,50 et 9,80 F/kg pour les pomelos rose et rouge, contre 2,80/5,00 F/kg et 4,50/8,00 F/kg respectivement l'an dernier.

Tangerines et autres agrumes.

Bien qu'une rubrique «Tangerines» ait été créée par les services des Douanes françaises, il subsiste encore dans celle des «Autres agrumes» des tonnages de tangelos, tel le Minneola.

Aussi convient-il de regrouper ces deux rubriques pour voir comment a évolué le marché d'importation des petits agrumes et de la lime.

Les tonnages globaux de 1983 sur la France ont progressé de 38 p. 100 sur 1982. Les progressions notables des quantités par origine ont été enregistrées pour les Etats-Unis, Israël et l'Espagne, le Brésil, le Mexique, le Honduras et la Martinique. Pour les trois premiers pays fournisseurs, ces progressions concernent surtout les tangors et tangelos, pour les quatre suivants, la lime.

A partir de la rubrique «Autres agrumes», nous avons établi, suivant les origines, une estimation des tonnages de limes importées en France qui seraient de 1 650 tonnes. L'an dernier, cette estimation, ayant les mêmes bases, était de l'ordre du millier de tonnes. La Martinique a participé dans ces livraisons pour 55 p. 100.

D'après les données du COLEACP, c'est la lime du Brésil et celles des Etats-Unis et d'Haïti qui ont atteint les meilleurs cours (de 13,50 à 17,50 F/kg) alors que celles de Martinique, de Haute Volta et du Mali ont été réalisées entre 7 et 15 F/kg suivant les périodes de livraison.